



Des
PAROLES
aux
ACTES

Agir pour l'avenir

400 actes qui montrent notre engagement durable envers l'homme, les animaux et la nature.



Une artiste à l'écoute du vivant

Eco-artiste, Laurence Piaget-Dubuis utilise son art pour sensibiliser au changement climatique. Son exposition à Champex-Lac explore l'adaptabilité du règne végétal et fait étrangement écho à notre quotidien bouleversé par la crise sanitaire.

TEXTE SOPHIE DORSAZ PHOTO SEDRIK NEMETH

Laurence Piaget-Dubuis (50 ans)
au milieu du «bois bavard»
au jardin botanique de Champex-
Lac. Pour cette installation,
l'éco-artiste valaisanne a entouré
les troncs d'arbres de haïkus, des
poèmes brefs d'origine japonaise.

Au jardin botanique de Champex-Lac (VS), c'est un peu la grande histoire qui rencontre la petite histoire. Engagée sur le thème du changement climatique depuis plusieurs années, la photographe et plasticienne Laurence Piaget-Dubuis s'y installe en février 2020 pour une résidence d'un an. Objectif: explorer l'adaptabilité du monde végétal face aux variations du climat. Sans le savoir, elle y dépose ses valises à la veille de la crise sanitaire, qui bouleversera drastiquement notre quotidien et offrira un écho inattendu à son exploration. «J'étais loin d'imaginer que la réponse de la flore alpine aux changements globaux serait aussi rapidement nôtre», sourit-elle.

Après avoir mis en lumière le retrait des géants des Alpes en 2014 avec ses images célèbres du glacier du Rhône drapé sous d'énormes bâches rappelant le linceul entourant un corps sans vie, l'artiste oriente désormais son regard sur les espaces libérés par ces mastodontes de glace et recolonisés par la végétation. Dans cette dynamique au temps long, presque invisible pour l'homme, la nature y répond par l'adaptation, la migration ou l'extinction. «Cela nous interroge. Jusqu'où pouvons-nous nous adapter avant de rompre? Quelle est notre réaction face au changement?» Son exposition «Flore alpine en écho», qui mêle photographies, installations et poèmes, est à découvrir jusqu'au 31 octobre au jardin Flore-Alpe, à Champex-Lac (site web: www.flore-alpe.ch).

Exploration intérieure

Lorsque Laurence Piaget-Dubuis arrive au jardin alpin, elle le découvre sous un duvet blanc. Ce n'est pas encore la saison des couleurs, des formes et des odeurs. «Ces ambiances d'hiver, blanches et silencieuses, m'ont permis de me plonger dans le vide. L'exploration a d'abord été intérieure et ça a été déroutant.» Puis, elle rencontre les résidents du lieu: les scientifiques et les jardiniers qui prennent soin des quelque 4000 espèces alpines qui cohabitent dans cet espace. L'artiste y est bien reçue et les échanges sont riches, parfois même troublants pour l'équipe en place.

Tout au long de sa résidence, Laurence Piaget-Dubuis suit les chercheurs lors d'excursions en altitude et capte les gestes des jardiniers pour montrer l'invisible. Elle tisse des liens entre art et

science, entre éthique et esthétique. «Je n'avais aucune connaissance préalable en botanique, mais avec les scientifiques, nous avons une posture commune, l'observation!»

Fraîcheur déconcertante

Malgré la gravité du thème sur lequel elle travaille, Laurence Piaget-Dubuis exhale une joie de vivre et une fraîcheur déconcertante. Peut-être parce que son cheminement artistique sur la transformation du paysage a engendré une mue personnelle. Petit à petit, elle s'est dépouillée des biens matériels pour ne garder que le strict minimum et se rapprocher de l'essentiel. Quant à son art, il dégage une douceur proportionnelle à son engagement. «Le but n'est pas d'accuser, de pointer du doigt, mais de créer le dialogue, d'explorer les nuances et les amplitudes dans nos réactions.»

Sa résidence au jardin botanique, qu'elle qualifie de «catalogue de solutions pour demain», l'a aussi amenée à prendre la plume. En résulte un recueil de haïkus, poèmes très brefs d'origine japonaise, qui exprime ce dialogue entre visible et invisible, entre humain et végétal. «Les espaces sont source de croissance pour qui s'y adapte», dit l'un d'entre eux. A l'instar du végétal, l'homme devra lui aussi trouver de nouvelles voies dans cette transformation globale. Et Laurence Piaget-Dubuis est là pour nous le rappeler, en images et en poésie. ●

MINI-QUESTIONNAIRE

Votre mot préféré? Liberté

Y a-t-il une vie après la vie? Oui, mais sous une autre forme

Un beau souvenir? Une baignade nue dans le torrent du glacier de Findelen, dans la vallée de Zermatt

Une qualité que les autres ont remarquée chez vous? La joie

Quel est votre plus vilain défaut? La détermination, mon côté tractopelle

Que feriez-vous s'il ne vous restait plus que six mois à vivre? J'embrasserais tous les gens que j'aime et partirais à vélo voir les glaciers du Nord.

Quelle est la chose qui vous irrite le plus? L'abus de pouvoir